

Chez nous

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Jeunesse et sport : revue d'éducation physique de l'École fédérale de gymnastique et de sport Macolin**

Band (Jahr): **26 (1969)**

Heft 8

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Hier: l'apanage d'une minorité

Il n'est pas étonnant que notre pays soit parmi les premiers au monde à avoir participé à l'essor du ski nautique: les nombreux lacs qu'il abrite encourageant et facilitant sa pratique. Il est vrai qu'il resta néanmoins pendant plusieurs années encore l'apanage d'une minorité. Il était réservé aux propriétaires de puissants canots à moteur fixe et à leur entourage. Or, ces embarcations étaient fort chères et consommaient une grande quantité de carburant. Par voie de conséquence, les leçons que l'on donnait dans les premiers clubs dotés d'un parc de canots étaient onéreuses. Mais, peu à peu, furent lancés sur le marché des bateaux en plastique ou gonflables équipés de moteurs hors-bord (plus sobres) d'un prix beaucoup plus abordable. Dès lors, l'obstacle majeur à une pratique généralisée de ce sport était franchi.

Aujourd'hui: recrutés dans tous les milieux

On trouve aujourd'hui des bateaux équipés pour le ski nautique (la puissance minimale du moteur doit être de 35 CV pour tirer un skieur sur deux skis et de 50 CV si ce dernier fait du «mono») pour le prix d'une 2 CV et les clubs ainsi que les plages qui offrent des cours à des prix beaucoup plus raisonnables — car ils s'équipent à meilleur marché — se sont multipliés. C'est si vrai que nos premiers champions — la Suisse s'est toujours très bien défendue dans ce sport: qu'on se souvienne des exploits de Marina Doria et des lauriers remportés l'an dernier par notre équipe aux championnats du monde — appartenaient précisément pour la plupart à la classe dite privilégiée, alors que les champions actuels et les espoirs de demain sont recrutés dans tous les milieux.

Au seuil de cette nouvelle saison balnéaire, nous ne pouvons donc qu'encourager tous ceux qui pratiquent en hiver le ski sur la neige à se mettre en été au ski sur l'eau. Que ce soit sur nos lacs, pendant leurs vacances, au bord de la mer. Rien de tel, nous vous en parlons en connaissance de cause, pour rompre avec la monotonie des séances de bronzage et pour garder la forme!

Que les débutants se le disent!

Pour ceux qui seraient tentés de choisir cet été pour faire leurs débuts à ski nautique, nous jetons pêle-mêle ci-dessous quelques conseils et remarques dus à notre ami Pierre Dysli, directeur d'un grand magasin de sport et ancien skieur nautique de compétition:

— De 7 à 77 ans, n'importe qui peut devenir skieur (ou skieuse) nautique. Il suffit de savoir nager, d'avoir un minimum d'aptitudes physiques concentrées avant tout sur les bras et les abdominaux et de ne pas avoir peur de l'eau froide — si on veut faire des progrès en skiant sur nos lacs, il ne faut pas attendre pour prendre sa leçon que l'eau ait 25 degrés, car l'hiver risque d'arriver avant que l'on ait réussi à sortir de l'eau!

— La pratique du ski de neige est très précieuse au skieur nautique débutant. Roger Staub est devenu champion suisse de slalom à ski nautique après deux ans seulement d'entraînement.

— On peut passer très vite du bi-skis au mono-ski: un sportif doit y arriver après avoir fait 2 à 3 sorties. Une personne qui n'est pas spécialement sportive après 1 heure de «bi» et une personne qui n'est pas spécialement «douée» après 5 à 6 heures.

— Contrairement à ce que l'on croit souvent, il est très rare que l'on se fasse mal lorsque l'on tombe à ski nautique. Si on est particulièrement craintif ou pas très bon nageur, il vaut mieux toutefois se munir au début d'un gilet de sauvetage. Il n'y a aucune honte à cela: c'est comme une fixation de sécurité sur les skis de neige. Il est d'ailleurs recommandé de faire porter un gilet aux enfants jusqu'à l'âge de 15 ans, quelle que soit leur force, les enfants étant plus sujets que les adultes aux réactions de panique (en cas de chute).

— On trouve des paires de ski nautique à moins de 100 francs déjà et des mono-skis à partir de 125 francs.

— Le skieur nautique qui veut faire très rapidement de gros progrès (figures, slalom de compétition, saut, etc.) ne doit pas se contenter de la saison estivale pour s'entraîner. Le printemps, l'automne et même éventuellement l'hiver doivent le voir sur l'eau. Il existe pour le ski «hors-saison» des combinaisons isothermiques doublées de nylon qui lui permettent de skier en se riant du froid (jusqu'à 10 degrés de température extérieure et 5 degrés de température de l'eau). Ces combinaisons sont en vente à partir de 300 francs.

— En saison, lorsque l'eau est froide, le skieur peut se vêtir d'un mono-short qui lui assure une bonne protection. Il s'agit d'une demi-combinaison laissant les bras et les jambes nus que l'on trouve à partir de 200 francs.

«Trente Jours»
Bernard Debuyle

Chez nous

Davantage de possibilités pour le sport populaire

Première exposition spécialisée sur les piscines et installations de sport au Dolder

A l'époque de l'automatisation, la tendance générale d'œuvrer partout davantage en faveur de la santé du peuple est évidente. Le mot d'ordre est ici: «davantage de sport!» C'est également sous cette devise qu'a eu lieu à la patinoire du Dolder la première exposition spécialisée sur les piscines et installations de sport; elle a duré jusqu'au dimanche 4 avril et a atteint son point culminant avec la conférence tenue au Grand-Hôtel

Dolder où d'éminents spécialistes parlèrent de la construction et de la forme de telles installations.

Plus de 60 exposants

L'intérêt principal de cette foire d'un genre nouveau résidait principalement dans les matériaux utilisés pour la construction de bassins de natation et d'installations de sport, y compris les installations pour le traitement de l'eau, la clarification, le chauffage ainsi que les engins pour le sport et les loisirs. Les personnes les plus intéressées à cette exposition étaient naturellement les architectes, les paysagistes, les autorités communales, les instituteurs, les hôteliers, les

directeurs d'agences de tourisme et les propriétaires de maisons et d'immeubles.

On a annexé à cette exposition, qui s'étendait non seulement sur les 6000 m² des grandes surfaces bétonnées de la patinoire mais aussi dans trois halles, une petite exposition de thèmes soumis par des architectes connus. A l'aide de photographies et de maquettes, on a présenté entre autre l'installation de la plage de Nidau/Bienne comme exemple-type de l'intégration dans la nature, la place de sport Saint-Otmar à Saint-Gall construite récemment et la piscine en plein air St-Jakob à Bâle. De nombreux projets y figuraient également, parmi lesquels la variante pour la toiture transformable des piscines et pistes pour courses cyclistes mérite une attention toute particulière.

Pourquoi des expositions spécialisées?

C'est M. Adolf Pfau de la coopérative de travail pour les expositions spécialisées S. A. qui, lors de l'inauguration de l'exposition du Dolder, expliqua le sens et le but de telles foires spécialisées qui jouissent ces derniers temps d'une grande popularité auprès des producteurs.

Avantage: les exposants peuvent avoir la certitude que seuls les véritables intéressés demandent conseil — et en outre sans être dérangé par l'habituel va-et-vient d'une foire. Inversement, il est plus agréable pour le visiteur d'être renseigné sur le maximum de choses dans un espace aussi restreint que possible. Dans ce sens, la première exposition spécialisée sur les piscines et installations de sport ne pouvait être qu'applaudie.

Une surface de glace de 6000 m² — et son utilisation en été?

La première exposition spécialisée sur les piscines et installations de sport a marqué le début de «s'ère estivale» de la patinoire artificielle du Dolder. A l'avenir, deux expositions devraient profiter pendant les 6 mois d'été de la possibilité d'utiliser les 6000 m² formés de grandes plaques de béton sans jointures (les plus grandes du genre en Europe) comme terrain de foire. En outre, selon l'exposé de M. F. Bertschi, directeur de la «Dolder Kunsteisbahn AG», la surface de béton se prête parfaitement aussi pour le tennis, le handball à sept et le patin à roulettes. Cet été même, il s'agit d'en donner la preuve. Tages-Anzeiger Zurich

Ailleurs

Une gaieté sereine

Les XXes Jeux olympiques de Munich 1972

Munich s'est vu attribuer le privilège de recevoir les XXes Jeux olympiques. C'est là une haute distinction, et aussi un engagement. C'est pourquoi la capitale bavaroise ne se contentera pas de fournir des stades modernes et une organisation impeccable des Jeux. En ville des arts, des sports et de la joie de vivre, elle veut offrir à tous ses hôtes une atmosphère originale, individuelle, où ils puissent prendre contact avec la population de la cité comme avec les visiteurs arrivés du monde entier. L'ouverture mondiale de Munich (parmi ses 1,3 millions d'habitants, un sur huit vient de l'étranger), son libéralisme et son urbanité nuancée en offrent toutes les garanties. Nous sommes donc certains que tous nos visiteurs de 1972, quel que soit le pays ou le continent qu'ils habitent, repartiront d'ici en parfaite amitié. C'est dans ce sens que, dès aujourd'hui, la capitale de la Bavière invite à Munich la jeunesse du monde et tous ceux qui croient à la vertu de conciliation internationale détenue par l'idée olympique.

Dr Hans-Jochen Vogel
Bourgmestre

Dès maintenant, les Jeux de Munich sont le thème principal du sport allemand sur lequel, visible ou non, se dresse le symbole de ces Jeux: la spirale. Cet emblème officiel, beau dans sa clarté, évoque le dynamisme du sport (et de la ville de Munich). Il est à la fois signe et programme. Et cet élan marque aussi le paysage olympique en création à la lisière de la ville.

Dans ce site, une architecture audacieuse, de conception large, vise à s'harmoniser avec la nature. La région des Préalpes, arrière-pays de Munich, se caractérise par des lacs et des collines, par sa chaîne de montagnes, par un arrière-plan de pics élevés. Tous ces éléments se retrouvent dans le paysage olympique de l'Oberwiesenfeld. La dentelle éloignée des Alpes s'inscrit dans l'édifice-tente qui regroupera tous les terrains de compétition, installé au pied d'une colline et au bord d'un lac, tous deux artificiels.

Le foyer en sera le stade olympique, avec ses 80 000 places. Y compris les terrains, le village olympique et le centre de presse, radio et TV, l'aire olympique couvre 2,8 millions de mètres carrés. Malgré son étendue, pourtant, elle dégagera la gaieté, l'élégance et la sérénité. Ces Jeux, en effet, seront aussi amicaux et gais, imprégnés d'esprit et de culture. C'est la logique même du sport, coïncidant avec celle de Munich, ville des arts et de la joie de vivre.

Ce seront des «jeux simples», autant que ceci paraît encore possible, vu le nombre record escompté en participants, visiteurs et journalistes. On attend de 7 à 8 mille participants ainsi que 2000 entraîneurs et officiels, environ 4000 journalistes et, pour chacun des jours allant du 26 août au 9 septembre, environ 90 000 visiteurs. Cela pose dans une très grande ville des problèmes de trafic supplémentaires et urgents. On travaille depuis longtemps déjà, sans relâche, à les résoudre; la construction de nouveaux moyens de transport est déjà très avancée. Les seules voies express permettront d'amener au terrain olympique, tous les jours, 64 000 personnes, en un trajet de cinq minutes à partir du centre urbain. Sur le terrain lui-même, comprenant le stade, le hall des sports, la piscine couverte, le hall inter-disciplines et le vélodrome, toute distance peut se couvrir à pied en quelques minutes. La circulation — et tout le reste — sera au point en 1972. Mais à Munich l'on se demande actuellement s'il n'y a pas une perfection qui serait inapparente, ou qui semblerait même improvisée.

«Scala international»
Francfort/Main